

La Sorcière Camomille à Paris



Tout a commencé un jour chez le coiffeur par une annonce parue dans le journal : un grand concours de mode pour sorcières et fantômes allait se tenir prochainement à Paris.



Enthousiasmée par la nouvelle, je me suis aussitôt inscrite pour y participer. Puis je me précipitai dans une boutique très chic, où l'on me fait toujours une petite remise, pour acheter un coupon.



J'avais mis tant de temps à préparer cette garde-robe que je me mis en retard pour le voyage. Je quittai la maison si rapidement que je ne pus passer chez le mécanicien pour une révision complète de mon balai, changer les bougies, vérifier les freins...



Emportée par mon élan, je décidai, en plus de la robe, de confectionner un large manteau que je porterais pendant le voyage. D'ailleurs, à Paris, à cette époque de l'année, il fait encore bien froid.



Je me mis immédiatement au travail. Je découpai une robe d'un modèle très original, à la fois pratique et élégant. J'avais l'intention de la présenter moi – même et j'étais sûre de pouvoir gagner.

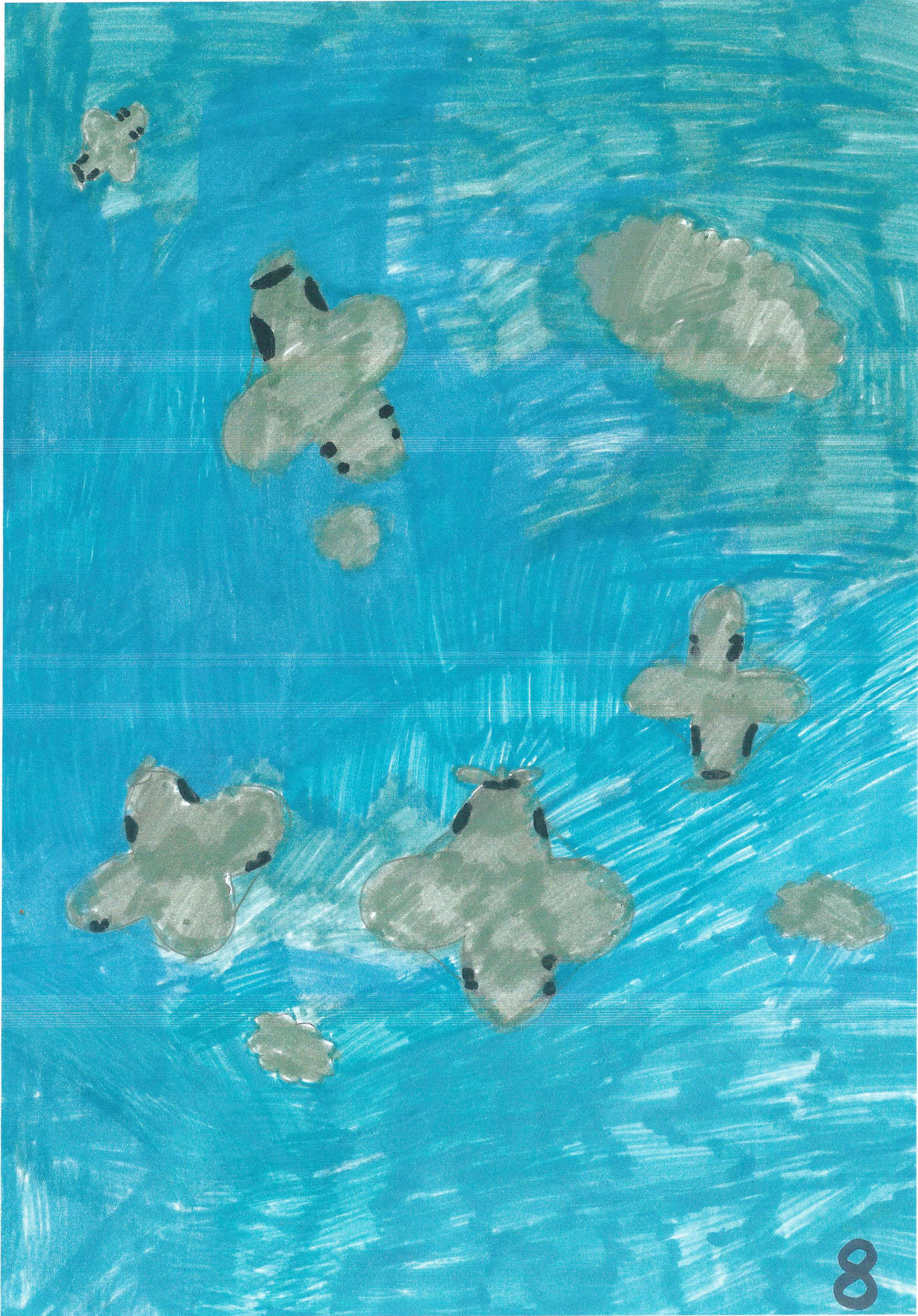


Enfin, munie d'une carte détaillée, je mis le cap sur Paris. Ah Paris, la ville lumière, la cité de l'amour et des omelettes à la française !



Après plusieurs heures d'un voyage épuisant, au milieu d'un trafic aérien stupéfiant, mon balai laissa échapper un bruit bizarre et fit plusieurs sauts étranges. J'avais dû forcer un peu trop sur la vitesse.

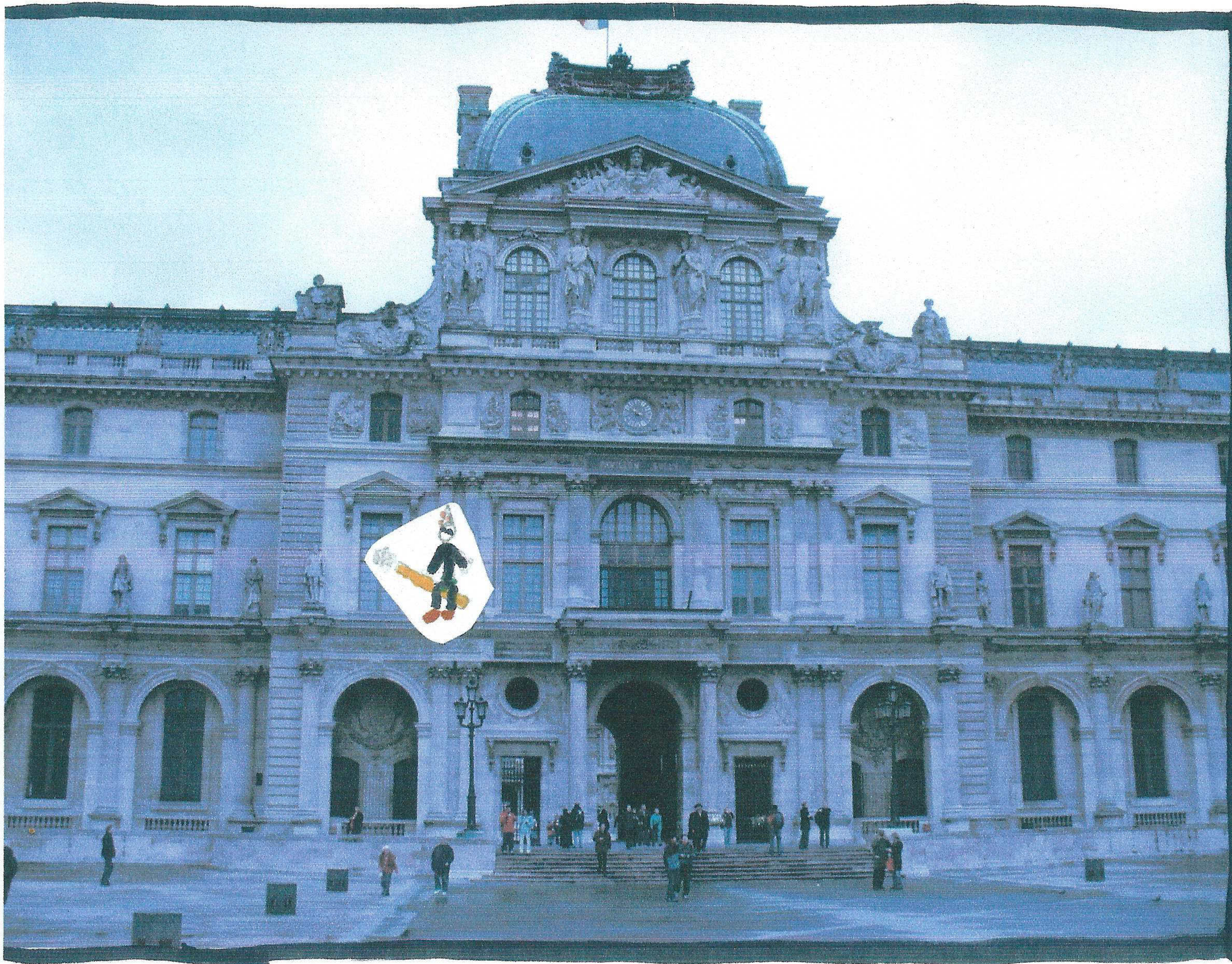




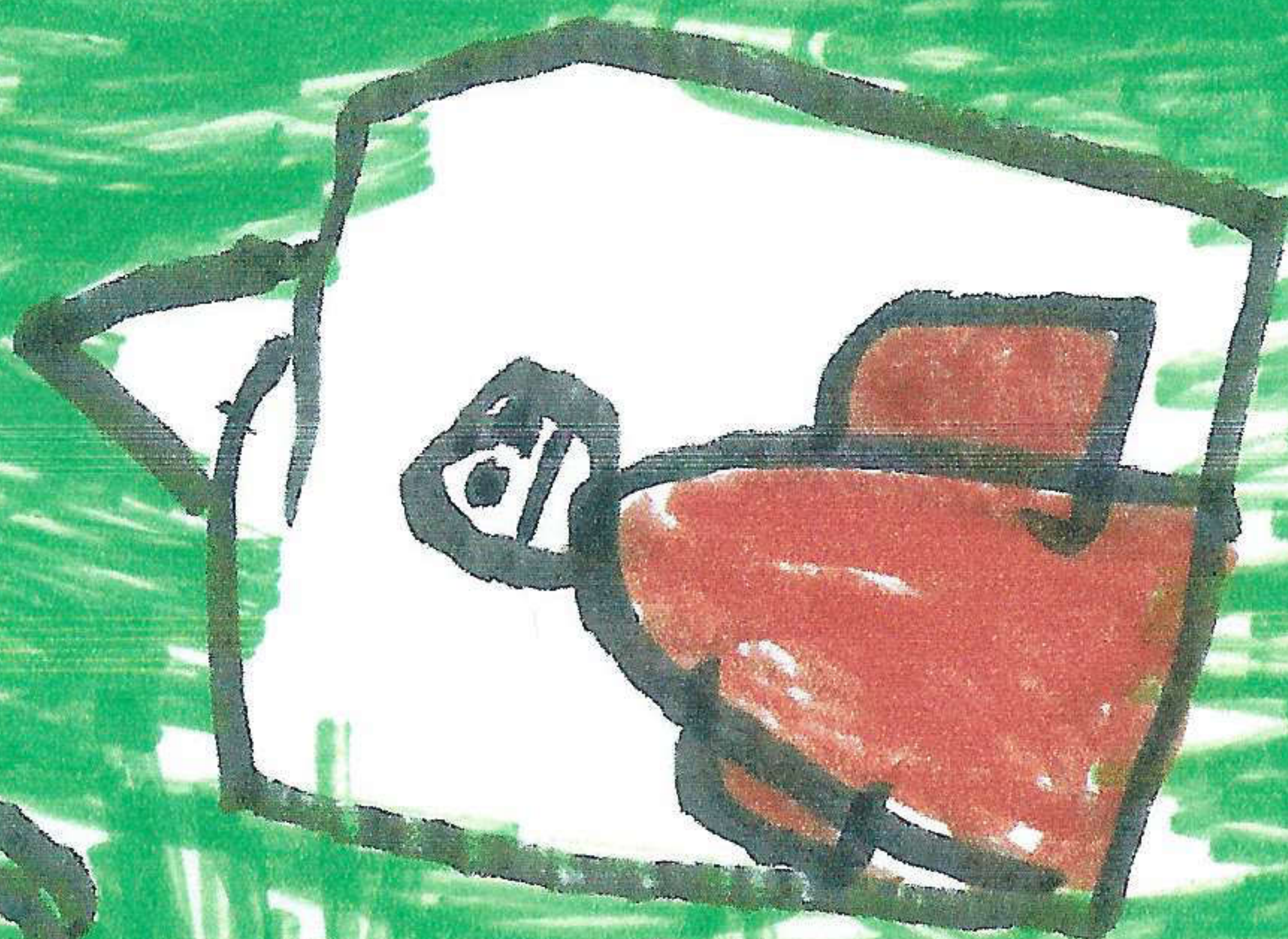
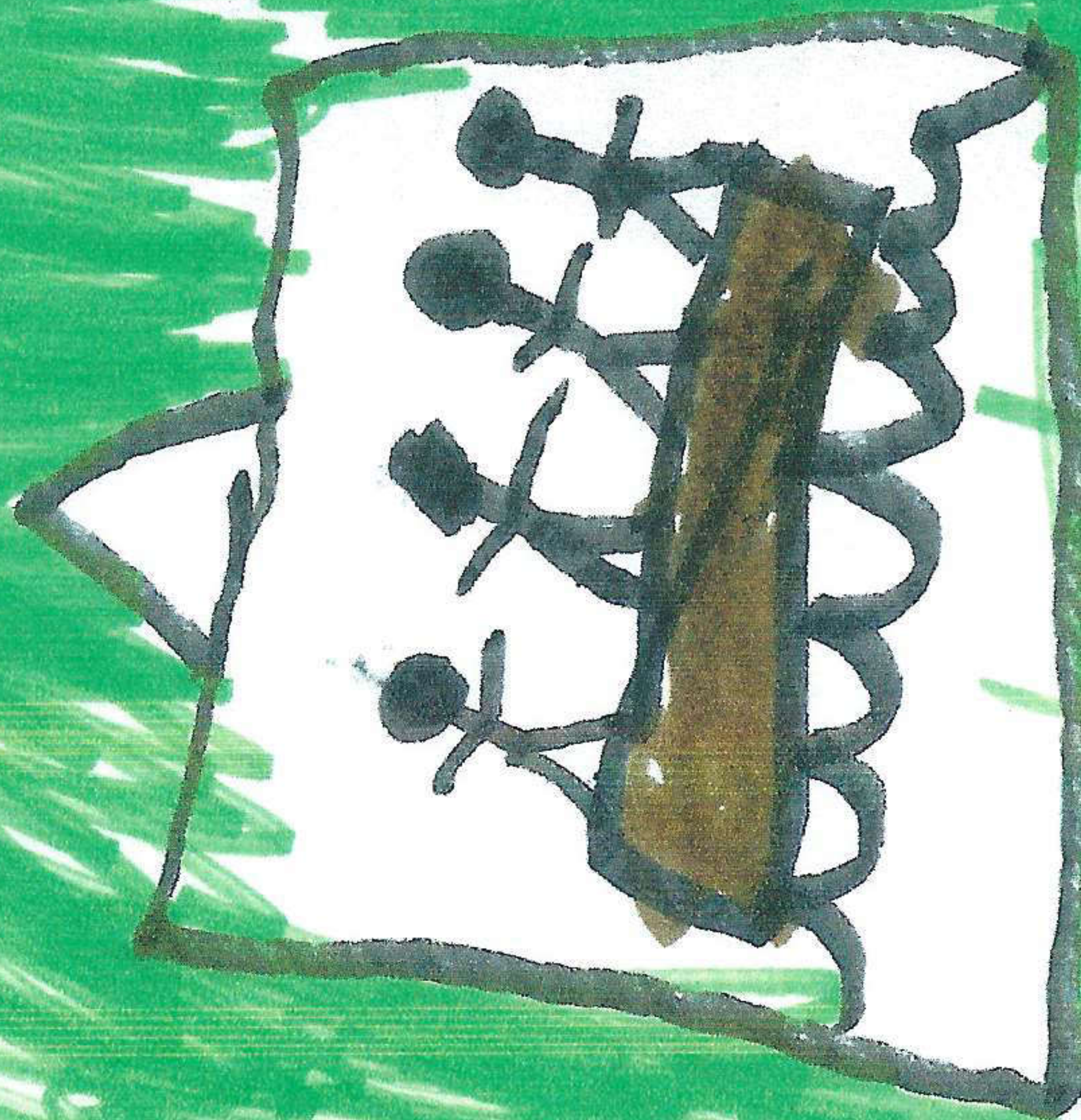
Par chance, je survolais déjà la tour Eiffel, mais le maudit balai...



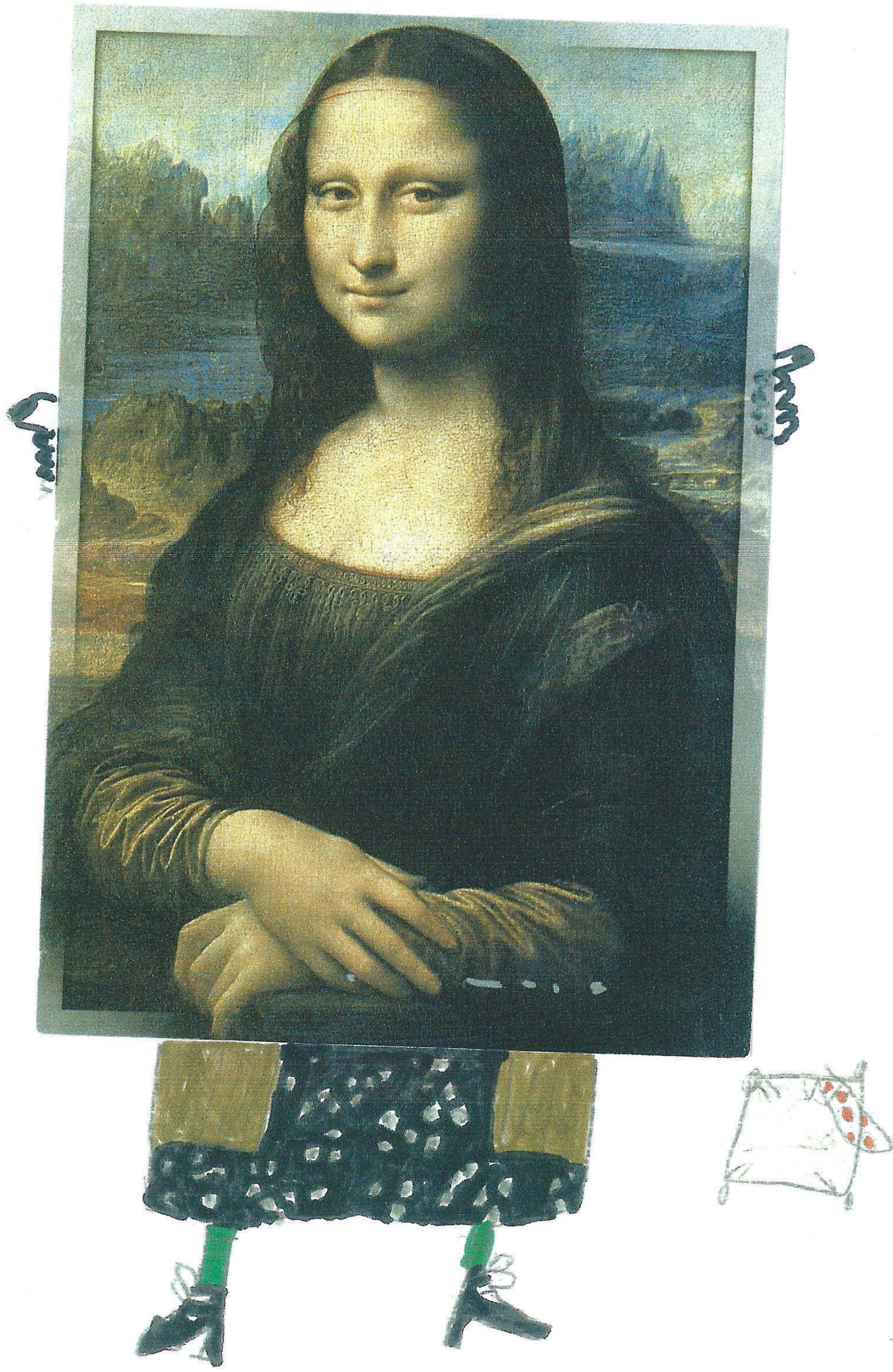
Échappant totalement à mon contrôle, commença à voltiger en tout sens et, après plusieurs virevoltes, me projeta contre une fenêtre du musée du Louvre.



Et comme dans les musées, il n'est pas prévu d'entrer par la fenêtre, mon arrivée brutale déclencha toutes les sonnettes d'alarme.



La Joconde de Léonard de Vinci



Les gardiens commencèrent à me chercher, mais je ne voulais surtout pas qu'ils m'arrêtent, car je n'avais pas de temps à perdre en explication.

Pour détourner l'attention de mes poursuivants, je me cachai dans différents recoins du musée, et d'abord derrière un tableau fameux : La Joconde de Léonard de Vinci

C'est le tableau le plus connu du monde.

Il a été peint entre 1503 et 1506.

Le personnage du tableau s'appelle Mona Lisa, ~~ou~~

disait qu'elle s'appelle la Joconde. Lorsqu'on la regarde, on

dirait qu'elle nous suit des yeux. Son sourire est

moqueur. On ~~ne~~ la voit pas en entier. Elle porte

un vêtement sombre. Cette œuvre a été volée en 1911.

La Victoire de Samothrace
(250 avant J.-C.)



Ensuite, je me blottis contre une statue, mais je n'avais apparemment pas choisi la bonne, car tous les visiteurs se mirent à la regarder avec étonnement.

Il s'agissait d'une statue qui s'appelait la Victoire de Samothrace.

C'est une vieille sculpture qui mesure trois mètres de haut.

Elle ressemble à un ange avec ses ailes - elle n'a pas de tête

ni de bras. & C'est la ^{déesse de la} Victoire

- On dit que quand elle se

posait sur un bateau, elle

le faisait gagner. Elle porte une robe transparente.



Le Radeau de la Méduse de
Théodore Géricault

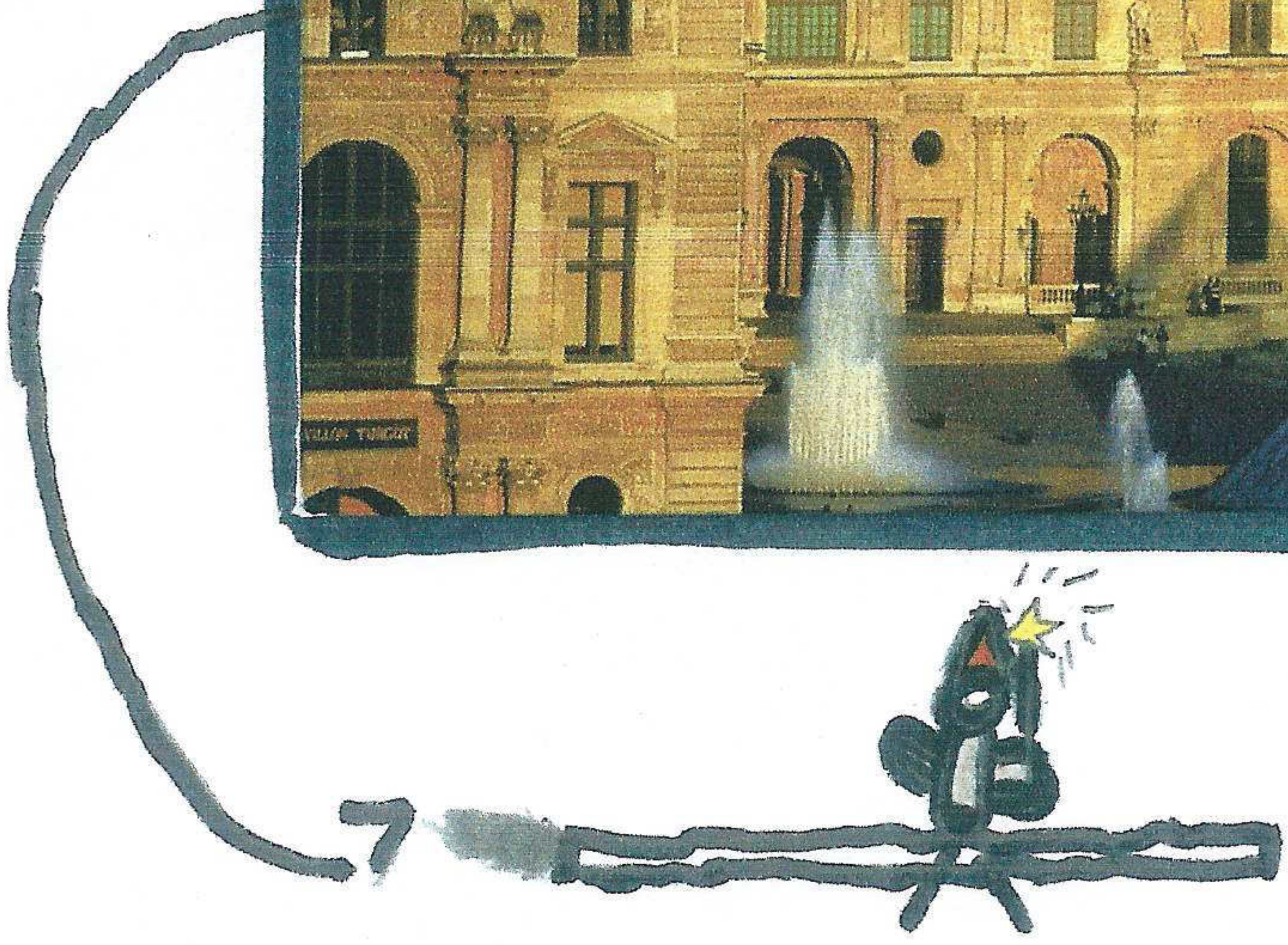


Enfin, pendant que je me reposais après tant de fatigue, les gardiens me découvrirent. M'arrêter, moi ! Pressée comme je l'étais ! Jamais en aucun cas ! Je m'étais assoupie devant un tableau qui s'appelle **Le Radeau de la Méduse**.

C'est un très grand tableau qui raconte une histoire vraie. Il y avait un bateau qui s'appelait la Méduse, et à bord de la Méduse, il y avait quatre cents passagers. Un jour, le bateau coula. Presque tous les hommes sont morts.

Les hommes ont alors construit un radeau. Ils étaient 149 sur ce radeau. Ils dérivèrent 5 jours avant qu'un bateau ne les sauve.

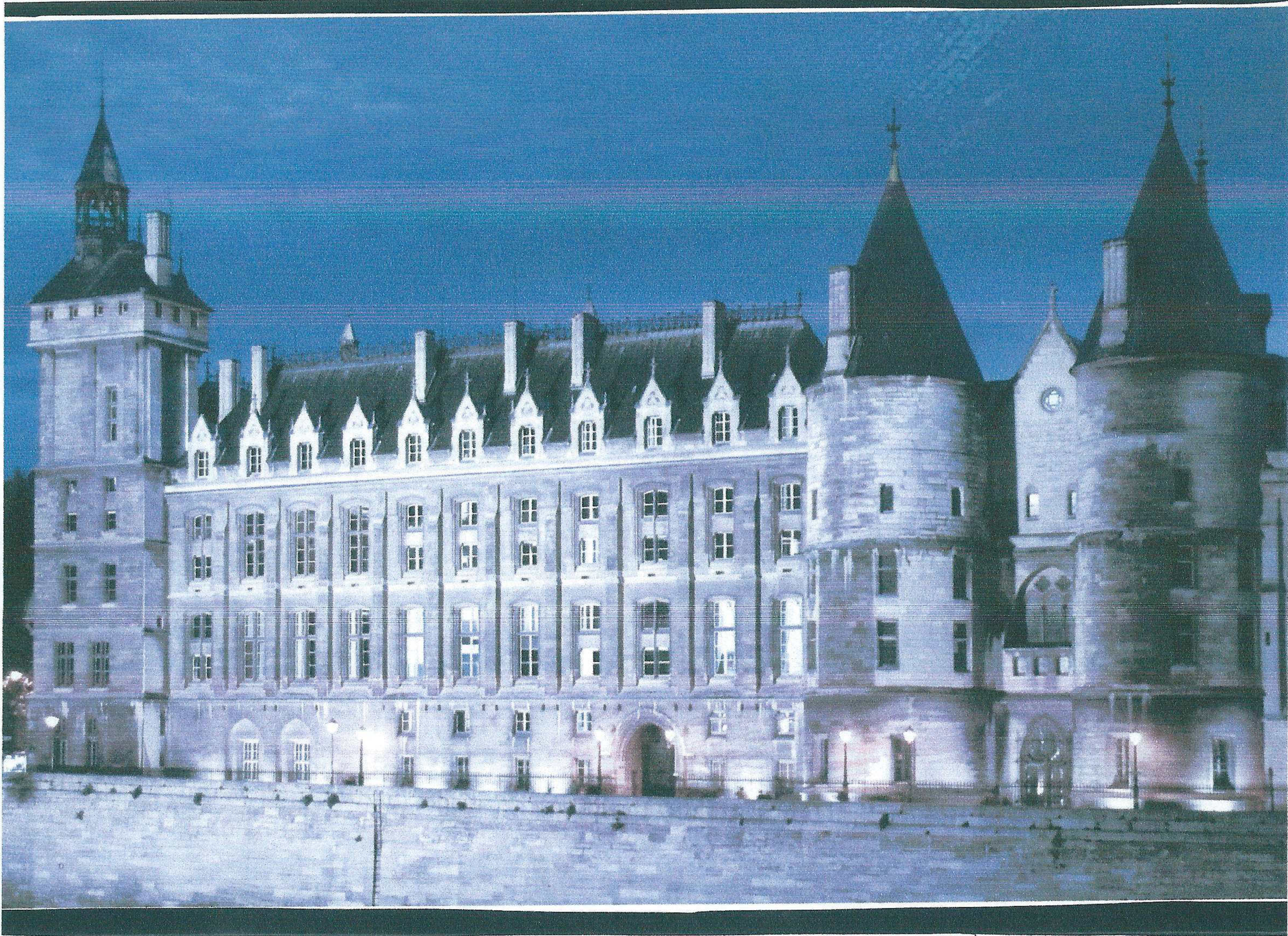
Sans réfléchir, je saisis mon balai et me précipitai vers une fenêtre.



Mais le balai tomba complètement en panne. Je fus projetée dans tous les sens et plongeai dans la Seine. Quel désastre !



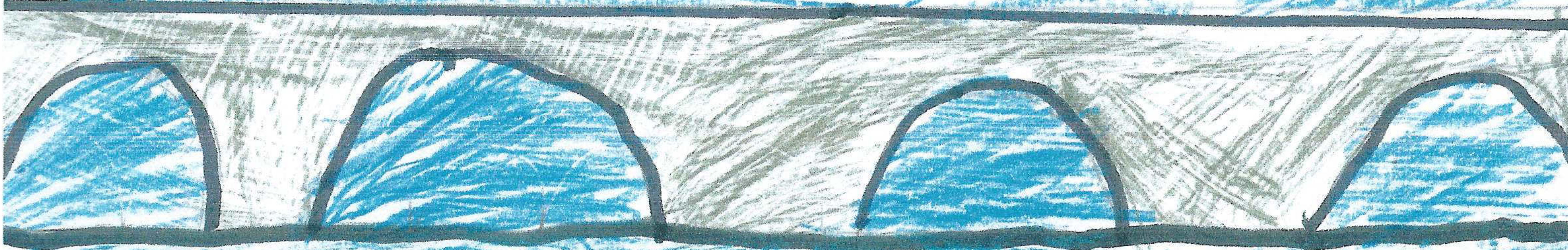
En chemin, je passai devant :

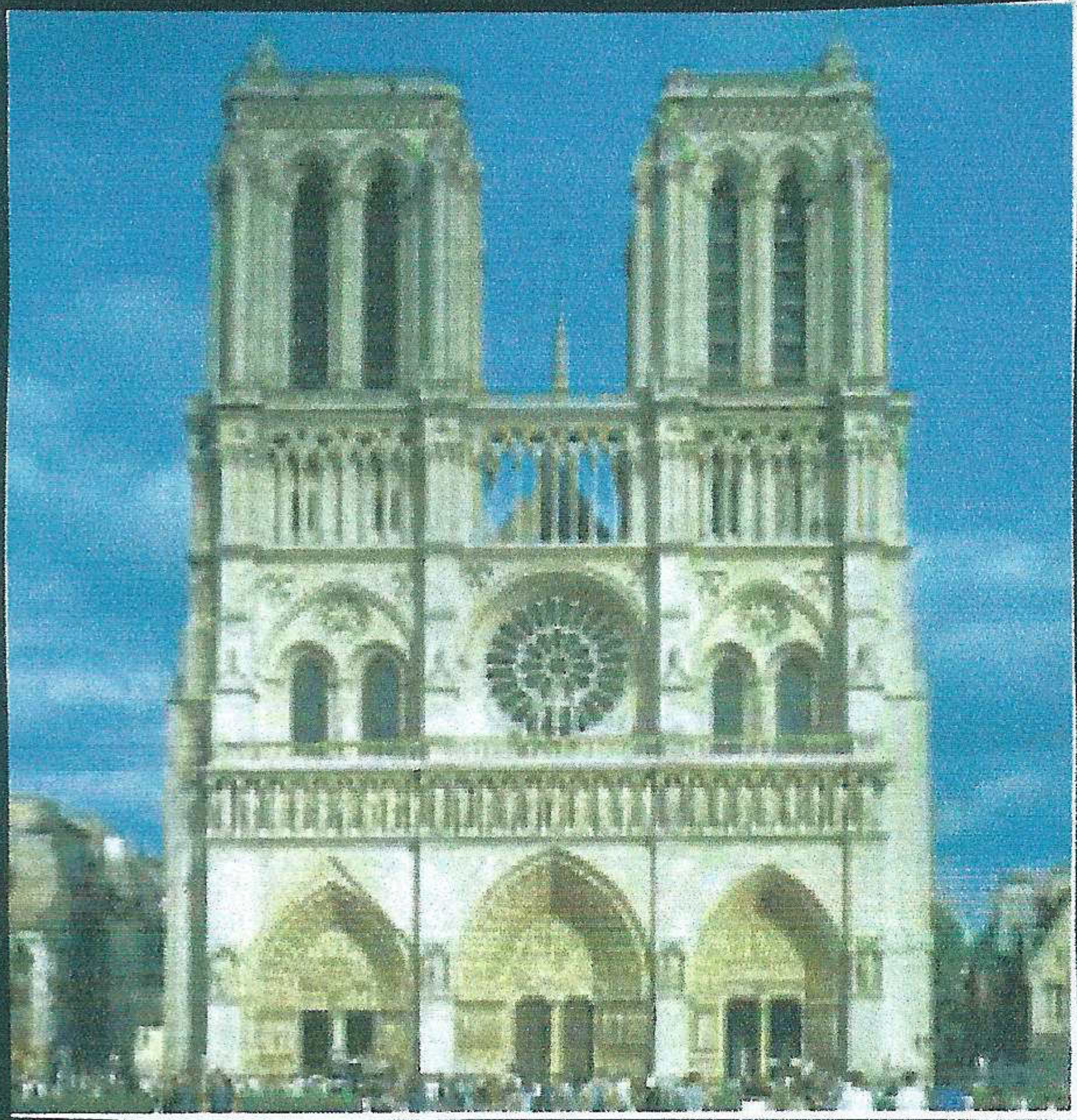


La Conciergerie

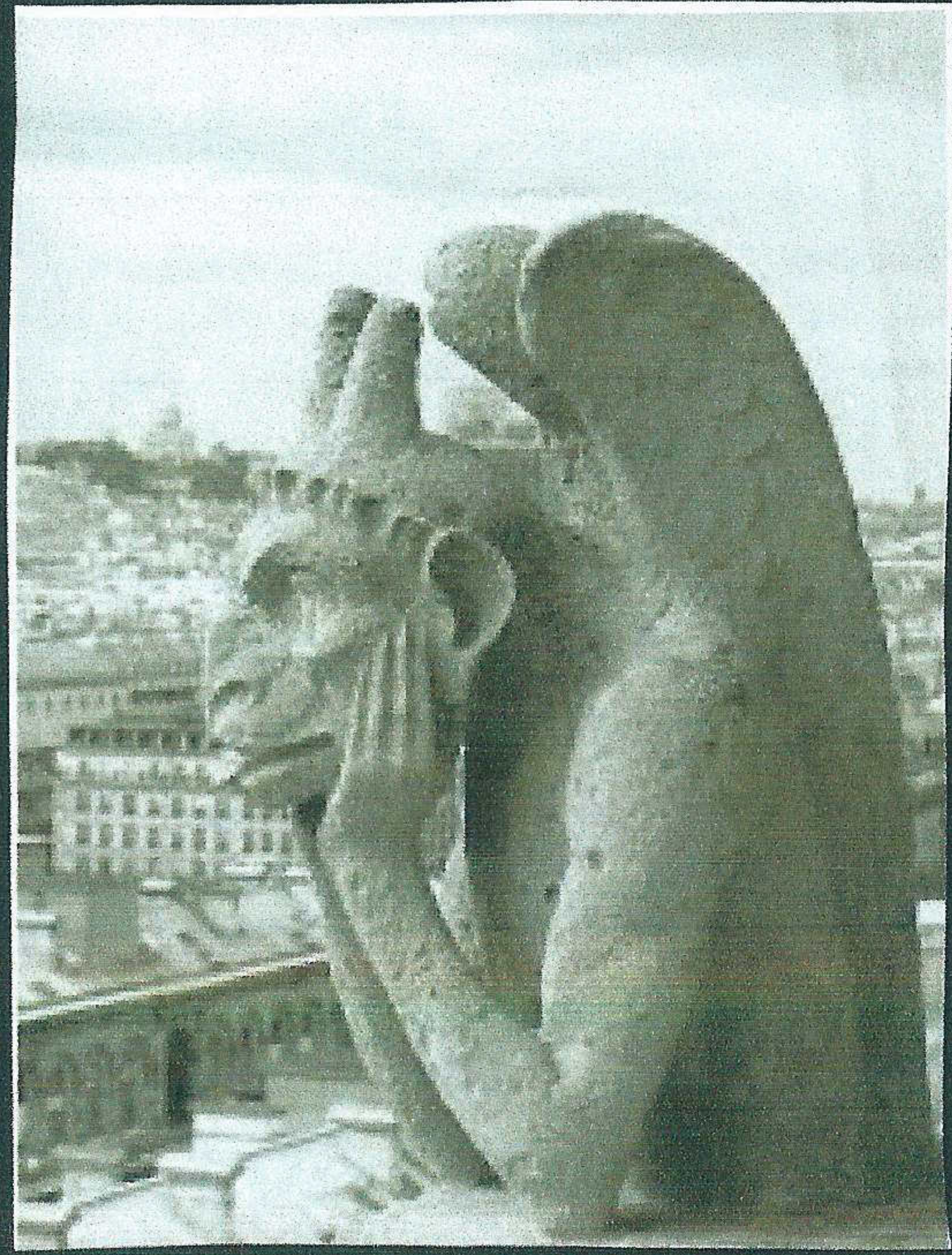


Mais le balai tomba complètement en panne. Je fus projetée dans tous les sens et plongeai dans la Seine. Quel désastre !

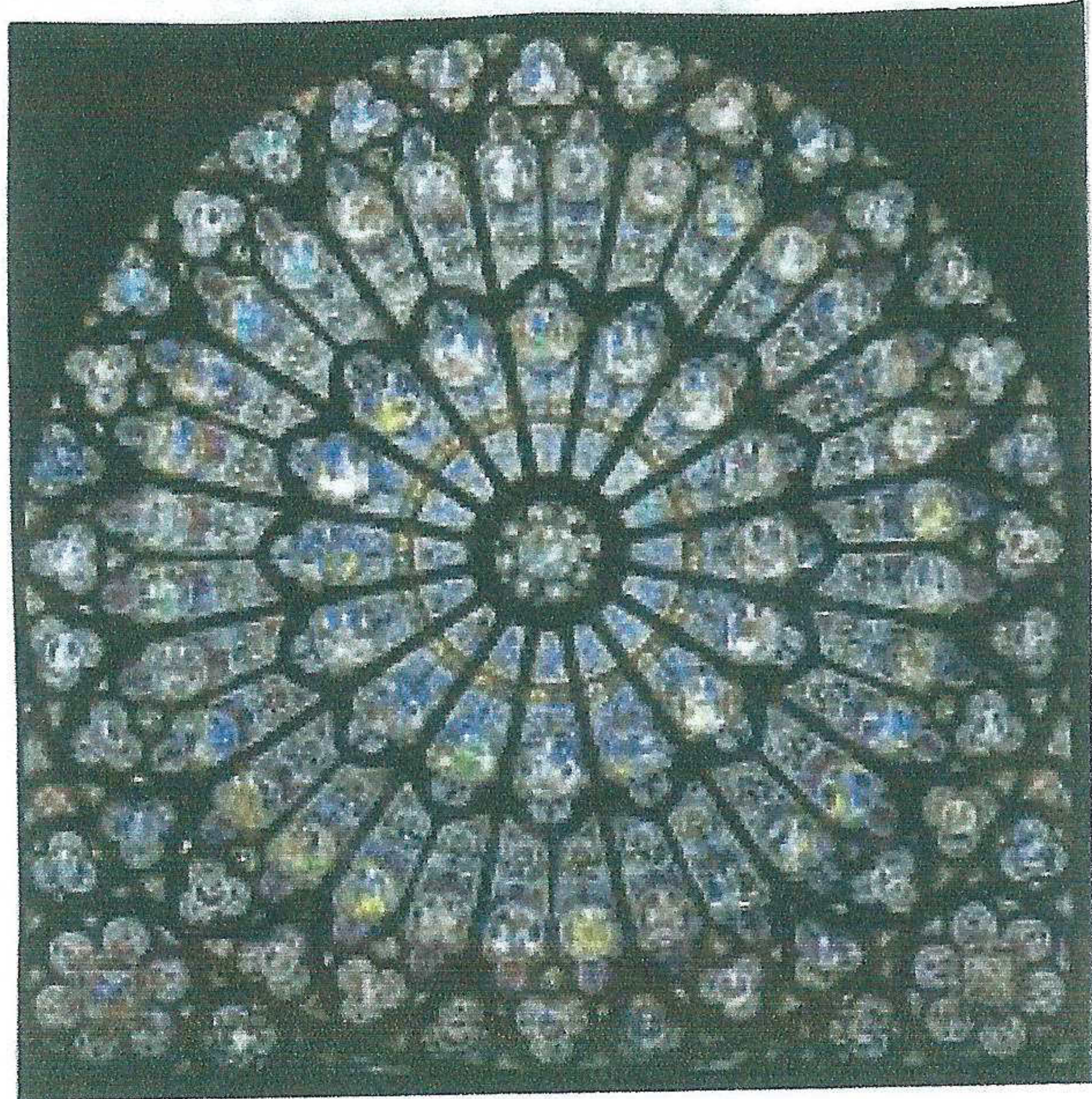




La cathédrale Notre Dame



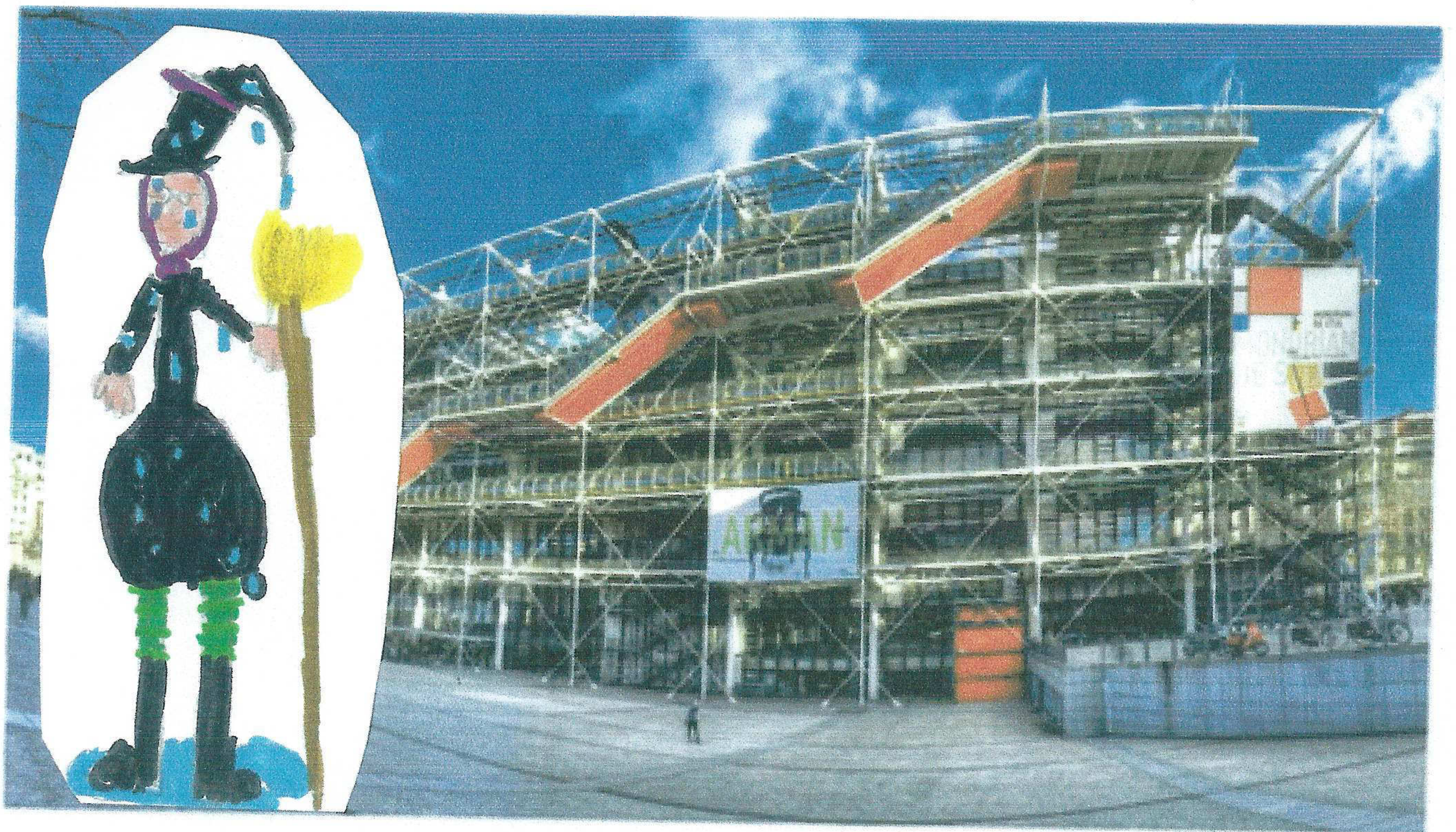
une gargouille



une rosace



Quand j'arrivai au centre Pompidou, où se déroulait la manifestation, mon aspect n'était pas très brillant. Tant pis ! Je n'avais pas de temps à perdre, je mis immédiatement ma jolie robe.

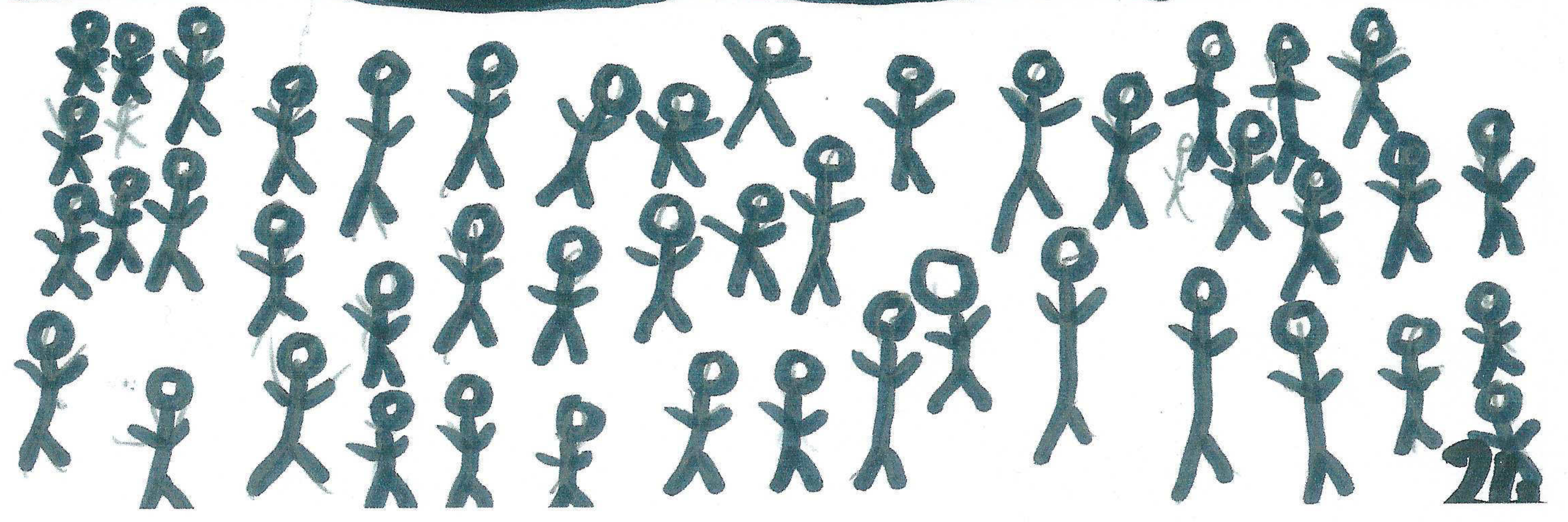


Et tout en courant, je rattrapai la fin du défilé. Alors, je suivis les autres concurrents avec élégance, avançant lentement sur la passerelle.

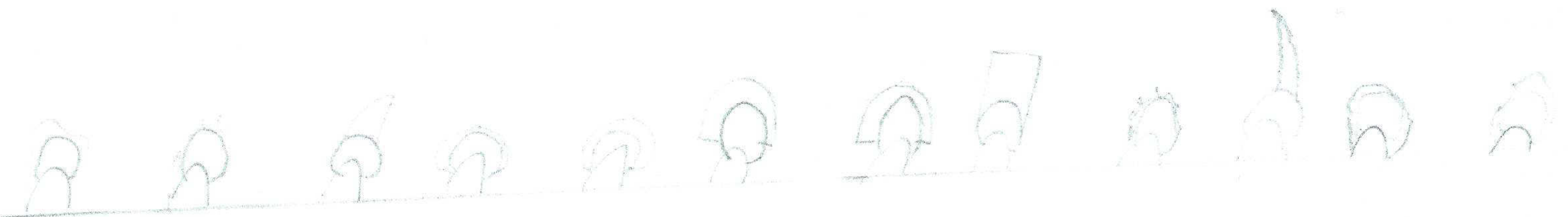
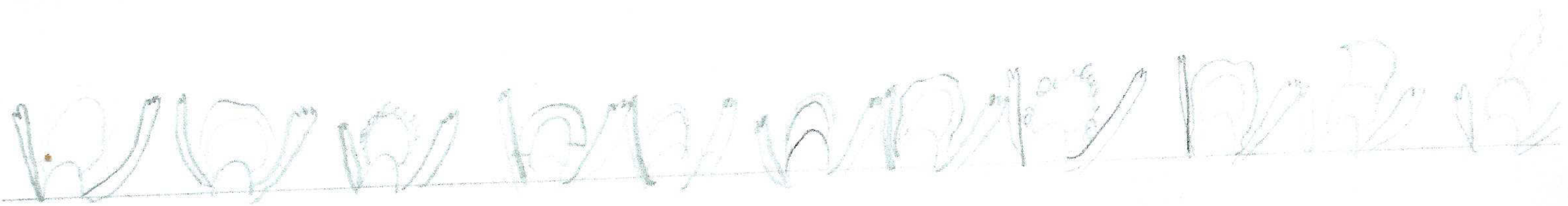


Le prêt-à-porter, dessiné par Karl Lagerfeld.

le et

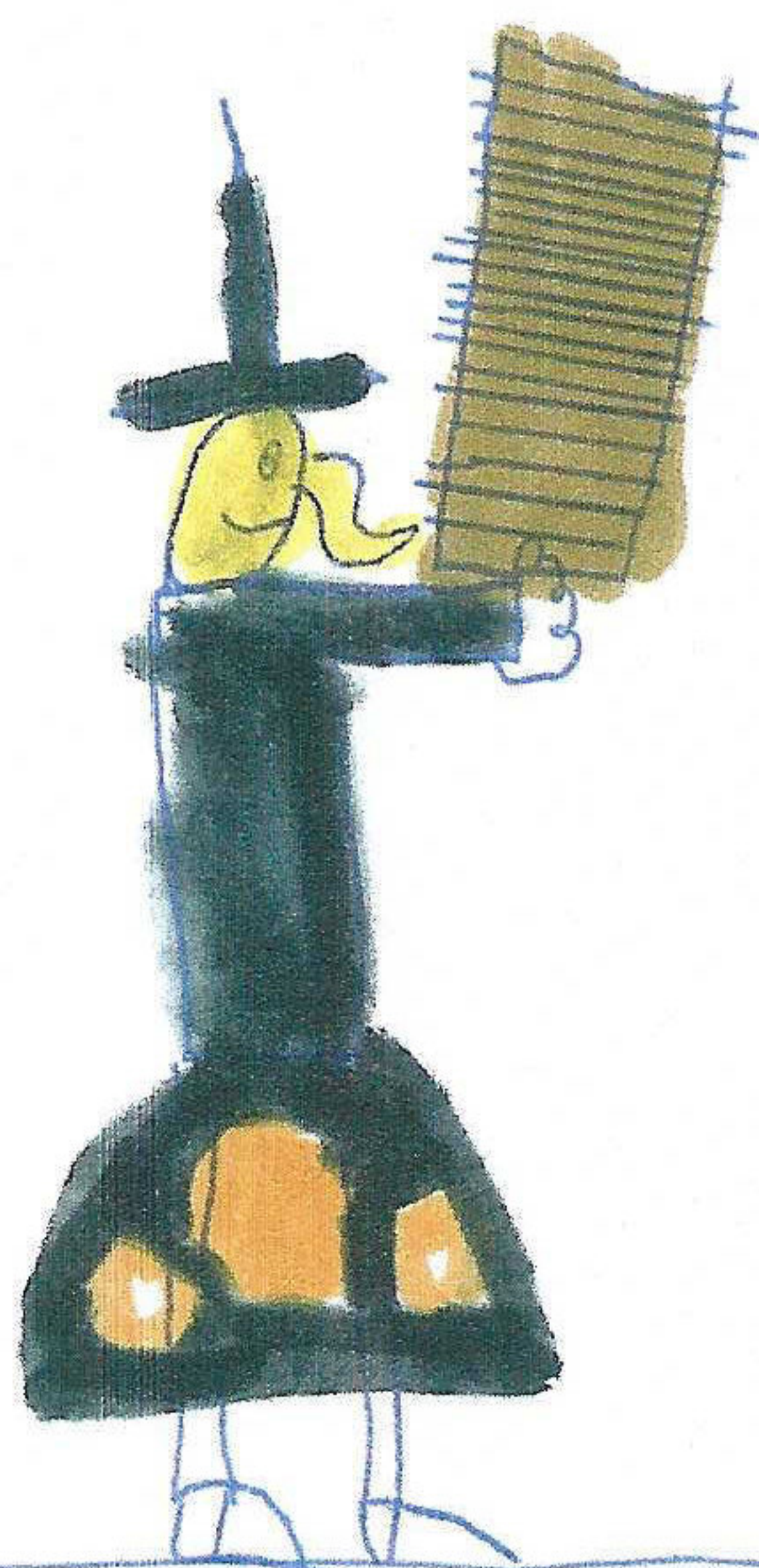


Je savais déjà que je marchais avec une certaine grâce mais, à vrai dire, je ne m'attendais pas à un succès aussi éclatant. Tous applaudirent, sifflèrent et sautèrent avec enthousiasme.



Naturellement, j'obtins le premier prix. Non pas pour la belle robe spécialement réalisée pour le concours : dans ma précipitation, je l'avais enfilée à moitié, et on voyait donc mon pantalon de dessous, joliment fleuri et bordé de dentelle.





Handwritten symbols resembling a stylized alphabet or code, consisting of various combinations of vertical lines and slanted strokes.

Le problème fut que je dus rentrer en avion – stop car il n'y eut pas moyen de mettre en marche le balai, même pas avec la formule magique pour « faire voler les balais cassés » que j'appris dans la nouvelle encyclopédie !

